

Panégyrique du lundi de la Pentecôte 20 mai 2024

A la suite de saint Vincent devenons des pèlerins vers le Royaume.

Chers pèlerins, chers consœurs et confrères de saint Vincent.

C'est avec joie que nous nous retrouvons comme chaque année, pour mettre nos pas dans les pas de saint Vincent et vivre ensemble, en Église, ce grand tour comme un raccourci du pèlerinage vécu par saint Vincent et tant d'hommes et de femmes qui nous précèdent.

Tout pèlerinage commence par un départ, une naissance.

Saint Vincent Madelgaire serait né, d'après la tradition, en 607, à Strépy, au sein d'une noble famille de l'aristocratie franque. Élevé à la cour du roi, celui-ci reçut les faveurs du monarque Clotaire II qui se mit à l'aimer comme son propre fils.

Nous aussi nous sommes né sur la même terre que saint Vincent ; dans un monde avec ses joies, mais aussi ses guerres et ses divisions.

Saint Vincent a développé ses capacités humaines pour les mettre au service de la société pour construire une société plus fraternelle et plus juste.

A la suite de saint Vincent, développons et utilisons toutes nos capacités humaines pour nous engager à construire une société plus fraternelle où les hommes vivent en paix.

Grâce à sa famille et dans l'Église, saint Vincent a reçu le sacrement du baptême et il a découvert le chemin du Christ ressuscité. Il se laissa habiter par l'Esprit de Pentecôte pour devenir grâce à sa famille, un témoin de la foi.

A la suite de saint Vincent, vivons aujourd'hui notre baptême et notre confirmation en développant nos capacités divines : la foi, l'espérance et la charité pour réaliser notre vocation de prêtre , de prophète et de roi : construire dans notre cité de Soignies ou là où nous vivons, un royaume d'amour.

Madelgaire épousa Waudru, également aristocrate, fille de de Walbert et Bertille, gouverneurs du Hainaut. De leur union naquirent quatre enfants, tous vénérés comme saints : Landry, Dentelin, Aldetrude et Madelberte.

Landry se destina très tôt au service de Dieu et fut consacré évêque.

Aldetrude et Madelberte furent confiées à leur tante maternelle, sainte Aldegonde, qui fonda vers 650, un monastère à Maubeuge, dont elle fut abbesse. Aldetrude et Madelberte succédèrent toutes les deux à leur tante à la tête de l'abbaye de Maubeuge. Dentelin, quant à lui, mourut en bas-âge.

A la suite de saint Vincent et saint Waudru transmettons la vie comme un cadeau divin et que nos familles soit le lieu de la fidélité, où l'amour est partagé et multiplié afin de permettre aux enfants de réaliser leur vocation humaine, mais aussi chrétienne.

Après s'être consacrés tout entier à l'éducation de leurs enfants et à leurs responsabilités temporelles, les deux époux décidèrent de se consacrer à Dieu chacun de leur côté.

Waudru, sur le conseil de saint Ghislain, reçut le voile des mains de l'évêque de Cambrai saint Aubert et se retira à Castrilocus, qui devint plus tard la ville de Mons, et où elle fonda une abbaye.

Madelgaire, quant à lui, se retira dans l'abbaye qu'il avait fondé quelques années plus tôt, vers 643, à Haumont et y reçut la tonsure et l'habit monastique, sous le nom de Vincent. Plus tard, poussé par un désir d'une plus grande solitude, il partit avec quelques compagnons, fonder un autre monastère sur l'une de ses terres, à Soignies, où il vécut sa pâque vers le Royaume des cieux, le 14 juillet 677, d'après la tradition.

A la suite de saint Vincent, n'ayons pas peur de consacrer un peu de notre temps ou de notre vie à Dieu dans la prière personnelle, la lecture de la Parole de Dieu ou la célébration des sacrements et le service des frères et sœurs. Car nous sommes tous de passage sur cette terre vers la cité éternelle. Alors vivons et célébrons notre pâque vers le Royaume des cieux en vivant dans ce monde comme des enfants de Dieu.

C'est l'Esprit du Christ ressuscité qui a accompagné Madelgaire pour qu'il puisse devenir saint Vincent. C'est ce même Esprit de Pentecôte qui peut nous permettre de vivre notre vocation humaine et chrétienne dans notre monde blessé par le mal mais déjà sauvé par Jésus mort et ressuscité.

A travers ce grand tour, image de notre pèlerinage terrestre, nous ne tournons pas en rond autour de Soignies.

Nous avons commencé notre lundi de Pentecôte dans la nuit, mais le soleil s'est levé pour éclairer nos visages. La lumière du Christ ressuscité nous permettra tout au long du chemin, de croiser le regard, non pas d'étrangers, mais de frères et sœurs dans la foi.

Tout au long de ce tour, nous allons développer nos capacités humaines pour marcher, chanter et partager nos joies et nos peines. Nous portons le poids de notre vie comme Jésus a porté sa croix et comme nous portons la chasse de saint Vincent qui écrase nos épaules. Mais nous ne sommes pas seul.

C'est avec des consœurs et confrères qui nous vivons ce pèlerinage et en Église nous pouvons avancer sur le chemin et grandir dans la foi en partageant nos prières aux différentes chapelles en communion avec ceux et celles qui ne peuvent venir nous rejoindre à cause de l'âge ou de la santé.

Au terme du chemin et de la procession, la chasse s'élèvera dans notre collégiale millénaire pour nous inviter à lever les yeux vers Dieu notre Père, qui un jour nous accueillera à la table de son Royaume pour partager avec saint Vincent l'amour de Dieu éternellement.

Comme saint Vincent, vivons de l'Esprit Saint et goûtons dès aujourd'hui le bonheur d'aimer et d'être aimé tout au long de ce tour. Vivons une vraie fraternité aujourd'hui, mais aussi dans notre vie quotidienne.

Belle fête de Pentecôte tous. Vive Saint Vincent et vive Soignies.